

# Témoignage de Jean-Michel Borne

Je m'appelle Jean-Michel, j'ai 61 ans, je suis musicien et ingénieur du son. Je partage ma vie depuis 35 ans avec Florence, qui est orthophoniste. Nous avons 3 enfants : Tim (31 ans) est ingénieur du son, il a repris le studio d'enregistrement « Les studios Anatole » que j'avais créé en 1984. Pénélope (29 ans) est agricultrice, elle possède « Les écuries de Pénélope » situées dans les Monts d'Or, près de Lyon et Amarande (25 ans) est éducatrice animatrice sociale.



## Le diagnostic :

J'ai toujours été très sportif. Au printemps 2006, je suis parti en Afrique du Sud afin de participer à une course de VTT en 7 étapes de près de 150 kms chacune, pour laquelle je m'étais beaucoup entraîné.

Malheureusement, dès le 1er jour, j'ai fait une chute qui a rapidement provoqué une infection. Malgré de violentes douleurs et une fatigue croissante, je suis parvenu à terminer la course avant d'être hospitalisé dès le lendemain dans un hôpital de campagne sur place où on m'a annoncé que j'avais développé une septicémie.

Devant l'urgence, mon épouse, a organisé mon rapatriement sanitaire vers la France, où j'ai été pris en charge en infectiologie à l'hôpital de la Croix-Rousse, à la recherche d'une maladie tropicale.

Après de nombreuses investigations, le diagnostic tombe en mai 2006 : Je suis atteint d'une Leucémie Lymphoïde Chronique.

## La prise en charge, les traitements :

J'ai immédiatement été transféré au Centre Hospitalier Lyon Sud et pris en charge en hématologie afin de débiter une chimiothérapie.

Durant de longs mois, les traitements intensifs se sont enchaînés, mais la maladie avait malheureusement évolué et il était désormais urgent de trouver un donneur compatible afin que je puisse bénéficier d'une greffe de cellules souches hématopoïétiques.

Bien qu'il ne soit pas compatible à 100%, j'ai eu la chance que mon frère puisse me faire ce don. Fin Juillet 2007, j'ai donc été allogreffé dans une unité stérile de l'hôpital Edouard Herriot.

Les mois qui ont suivi ont été très éprouvants, rythmés par les complications infectieuses, une fatigue importante, une perte de poids considérable et un moral au plus bas, jusqu'à ce que je sois transféré en Novembre 2007 en centre de soins de suite et réadaptation sur le plateau d'Assy où mon état aussi bien physique que psychologique s'est dégradé : je me sentais abandonné, entre la vie et la mort ...

Me voyant au plus bas, Florence s'est « battue » pour que je puisse rentrer quelques jours à la maison et être de nouveau hospitalisé en hématologie à l'hôpital Edouard Herriot où j'allais bénéficier d'une autre ligne de traitement.

Après ce nouveau protocole, mes analyses et mon état se sont progressivement améliorés. Et en Avril 2008, soit près de 2 ans après le diagnostic, je sortais enfin de l'hôpital avec un programme de suivi régulier en hôpital de jour.

## La récupération, le retour à la "vie normale"

C'était « en demi-teinte ». Ma récupération physique a été longue et laborieuse, sans compter que d'un point de vue psychologique, en plus de me sentir « diminué », j'ai été très affecté par la perte de membres de mon entourage qui avaient été touchés également par le cancer. Mais j'ai eu la chance de pouvoir compter sur le soutien de mes proches dans ces moments difficiles ainsi que sur l'aide précieuse du Dr Fiorenza BARRACO qui me suivait en hôpital de jour et du Pr Mauricette MICHALLET. Toutes deux m'ont beaucoup rassuré et aidé à amorcer ma récupération dès la fin de l'été 2008.

En 2011, je remontais enfin sur un vélo. Mais ce n'est qu'entre 2011 et 2012 que j'ai connu une véritable « résurrection » grâce à laquelle j'ai pu réitérer des exploits sportifs de haut niveau.

En 2013, à l'occasion de la 100ème édition du Tour de France, j'ai même entrepris, avec quelques amis, de réaliser le tour en 6 étapes comme il avait été fait la 1ère fois en 1903. Un pari osé mais rendu possible notamment grâce à l'implication de l'équipe médicale, du Dr BARRACO et du Pr MICHALLET qui ont coordonné mon suivi médical à distance.

Outre le challenge sportif, ce tour était également pour moi l'occasion de sensibiliser le public au don de moelle et de collecter des fonds au profit de la lutte contre la leucémie. Nous avons bouclé près de 2500 kms en moins d'une semaine !

## Un message d'espoir :

J'aimerais faire passer le message aux malades que tout est possible et que même si le chemin est long, l'avenir est radieux. Il faut garder confiance en soi avant tout et s'appuyer sur le corps médical en gardant à l'esprit que si la récupération physique est primordiale, le bien être psychologique ne l'est pas moins : Tous deux sont la clef d'un retour réussi à la vie normale.

